

SHOUT



Le SHOUT était, dans l'Égypte ancienne, un des composants essentiels de l'Humain. Il désignait l'Ombre qui suit tout être vivant.



SHOUT est une création originale pour une saxophoniste et un performeur, troisième volet de la trilogie WAITING FOR AMON. La première de SHOUT a eu lieu le 2 mars 2018 à la Zürcher Hochschule der Künste à Zürich. La performance dure environ soixante minutes.

Performeurs :
Emmanuel Michaud - artiste plasticien/performeur
Valentine Michaud - saxophones

La fin du spectacle introduit les trois autres membres du Toni Sax Quartet, symboles de la fragmentation et de la démultiplication du premier musicien:

Charles Ng - saxophone soprano
Amit Dubester - saxophone alto
Joan J. O. Arcos - saxophone baryton

👉 Trailer I : <https://vimeo.com/261413728>

👉 Trailer II : <https://vimeo.com/261413849>

👉 Performance complète : <https://youtu.be/M5PHcJQI45I>

Chefs d'œuvres du répertoire pour saxophone et de la musique contemporaine, les œuvres choisies pour ce programme ambitieux explorent toutes des effets de spatialisation du son de différentes manières, développant le concept du double à l'intérieur même de la ligne mélodique.

« Secret Procession » du compositeur Antonin Servière requiert du musicien non seulement une excellente technique instrumentale mais également des compétences corporelles, à la limite de la danse : le saxophoniste évolue sur scène dans une suite de mouvements rituels énigmatiques, autour d'un autel virtuel.

La seconde pièce, « In Freundschaft » de Karlheinz Stockhausen, œuvre de référence du paysage contemporain, use également de l'espace, en indiquant précisément les mouvements de l'instrumentiste qui définissent deux « caractères » interprétés par un seul personnage.

Pierre Boulez, dans son « Dialogue de l'Ombre Double », utilise l'électronique pour créer un nouvel espace musical. Le son du saxophone, au cours de passages enregistrés au préalable, voyage à travers des haut-parleurs disposés tout autour du public, faisant apparaître une ligne mélodique fantômatique à laquelle le musicien répond en direct depuis la scène.

« XAS », de Iannis Xenakis, pour quatuor de saxophones, achève irrémédiablement ce parcours musical. De l'unisson à la fragmentation, le compositeur joue avec rythmes et registres extrêmes, transforme sans cesse la ligne mélodique, parfois brouillée dans un chaos impénétrable, parfois massivement exposée dans de terribles chorals, jamais sans poésie.

Ce programme musical est soudé en un seul bloc cohérent par l'artiste visuel Emmanuel Michaud. Dans GLITCH, il s'était fait peintre ; dans CAIRNS, architecte ; dans SHOUT, il est l'Ombre, le Maître des Marionnettes.

Ces « marionnettes » sont faites de grands pans de tulle ; formes abstraites, elles sculptent l'espace scénique du sol au plafond et interagissent étroitement avec la musique.

La scène est organisée comme suit : de grandes pièces de tulle (10x3 mètres) sont disposées sur le plancher. Plusieurs cordes y sont fixées et pendent du plafond depuis au moins deux rampes, une proche du public, une à l'arrière de la scène. Un nombre de rampes élevé (jusqu'à 5 rampes) est souhaitable car il permet une scénographie plus en profondeur. Les cordes, attachées par une extrémité au tissu, permettent de le soulever en tirant sur l'autre extrémité, pour faire naître d'immenses vagues translucides.

Cinq bannières verticales (5x1,5 mètres) s'ajoutent à la scénographie, afin d'équilibrer les axes horizontaux et verticaux.



CHAPITRE I - APPARITION

Secret Procession, Antonin Servièrre - 16 minutes

Cette première partie est la lente procession qui conduit à la division de la musicienne, à l'apparition de son Ombre. Au début de la pièce, le performeur attache les cordes au tulle dans un rituel solennel. *Processio - Visio*

Durant la seconde partie de la pièce, le performeur fait écho aux mouvements de la saxophoniste: lentement, il donne vie aux pans de tissus inertes, avant que les deux corps ne se répondent dans un tournoiement frénétique, pour finalement se faire face. *Traiectio - Vertigo - Saltatio*

Après l'orage d'une cadence aux accents de folie, la musique, essoufflée, retourne au calme. L'interprète se trouve bientôt encerclée par le tulle, dont les pans, actionnés un à un par le Shout, se referment autour d'elle. *Cogitatio - Scena*

Durant les dernières minutes de musique, le performeur érige une première bannière qui s'élève depuis le centre de la scène : c'est l'Autel, initialement requis dans la scénographie originale d'Antonin Servièrre. La pièce termine sur l'image de la saxophoniste, dissimulée derrière la bannière, dont l'ombre, par transparence, apparaît soudain au public : le SHOUT est né.

Drama - Sacrificium et Revelatio





CHAPITRE II - CONFRONTATION

In Freundschaft, Karlheinz Stockhausen - 12 minutes

Cette seconde partie évoque la manière dont l'humain perçoit le SHOUT, ombre surplombant la scène et incarnée par Emmanuel Michaud. On s'attache à la conscience de soi du personnage créé dans la première partie.

Le Chapitre II se base sur le travail de spatialisation élaboré par Stockhausen dans « In Freundschaft ».

La musicienne tente de comprendre, de « saisir » sa propre ombre, représentée par les vagues de tulle. Les liens fixés à celles-ci sont en partie fixés directement à même son instrument, assurant un contrôle de leur mouvement par l'interprète.

Ainsi, au départ, les mouvements de la saxophoniste et de l'Ombre sont synchronisés. A chaque fois que la musicienne se tourne d'un côté, le tulle s'élève du côté de son regard.

Puis, soudainement, la balance s'inverse alors que la saxophoniste rompt physiquement les liens qui la retiennent au tissu, l'ombre semble à présent avoir sa propre conscience : l'instrumentiste perd le contrôle qu'il exerce sur elle. Leurs mouvements sont maintenant dissociés et commandés par le Shout, ombre surplombant la scène.

La saxophoniste, après avoir tenté une dernière fois de reprendre le dessus, est finalement engloutie par la masse de tissu et ses contours s'estompent derrière les multiples couches de tulle.

CHAPITRE III - EVOLUTION

Dialogue de l'ombre double, Pierre Boulez - 19 minutes

Le rapport Ombre/Réalité incarné par les personnages au début du spectacle est à présent inversé, la sérénité retrouvée dans une fluidité nouvelle et le Shout au cœur de l'action scénique.

La dualité est, comme dans « In Freundschaft », un concept profondément ancré dans le « Dialogue de l'Ombre Double », par la séparation des « strophes » (jouées en direct) et des « transitions » (enregistrées et diffusées dans les hauts-parleurs).

Cette troisième partie procède par addition : chaque strophe et chaque transition est marquée par l'apparition d'une nouvelle « vague », jusqu'à former un immense amphithéâtre translucide sur toute la surface de la scène. La musicienne, impalpable, se déplace derrière cette architecture, le spectateur la devine, tandis que le performeur façonne un paysage nouveau depuis le centre de l'espace scénique. Au cours de la pièce, les ombres des trois autres saxophonistes apparaissent, fantomatiques, derrière les pans de tissus, errant autour de ce gigantesque théâtre vide.

Mais si la saxophoniste est physiquement moins présente, le son de son instrument, lui, c'est infiltré tout autour de la scène et même du public, retransmis dans les haut-parleurs et donnant à la musique une sensation de mouvement insaisissable.

CHAPITRE IV - FRAGMENTATION ET DEMULTIPLICATION
Xas, Iannis Xenakis - 9 minutes

Le SHOUT a, au cours du chapitre précédent, pris plus d'importance et de confiance en lui ; c'est le moment de son développement et de sa démultiplication. Pendant le sigle final du Dialogue de Pierre Boulez, les ombres des quatre saxophonistes viennent se placer au fond de la scène, surplombant le performeur.

On distingue au loin la ligne immobile de leurs ombres floues, alors que retentissent les premiers accords de XAS, à l'harmonie également floutée par ses jeux de timbres caractéristiques.

Alors que la pièce oscille constamment entre unisson et dissonance, entre homorythmie et chaos, entre unité et fragmentation, le Shout traverse la scène du fond vers le public. A son costume sont fixées les cordes qui élèvent lentement, à mesure qu'il s'avance, quatre bannières qui surgissent dans le dos des musiciens. La lente traversée du Shout, qui libère son passage au fur et à mesure, s'achève nez à nez avec le public, alors que sur les quatre bannières à présent déployées jaillissent les ombres démesurées des quatre saxophonistes. Le spectacle s'achève ainsi sur une image saturée, paroxytique, dans un paysage déstructuré ; il est dorénavant impossible de distinguer le personnage de ses ombres.





VALENTINE MICHAUD - SAXOPHONE

Valentine Michaud est une saxophoniste française née en 1993 et établie en Suisse depuis 2010. Récompensée à de nombreuses reprises, Valentine Michaud obtient notamment, durant l'année 2016, le 1er Prix du Jurjans Andrejs VI Woodwind International Competition à Riga (Lettonie), ainsi que le Prix Crédit Suisse Jeunes Solistes.

Son duo Akmi, avec sa partenaire pianiste Akvilė Sileikaitė, se voit décerner le 1er Prix du renommé Orpheus Swiss Chamber Music Competition la même année. Ensemble, les deux musiciennes font leurs débuts au Lucerne Festival, à la Cappella de St Pétersbourg ou bien au KKL de Luzern en 2017. Depuis 2015, la saxophoniste est soutenue par des bourses suisses prestigieuses telles que la Bourse Culturelle de la Fondation Leenaards ou la bourse du Pour Cent Culturel Migros, qui lui décerne son Prix d'Encouragement et l'intègre à son programme de placements de concerts en 2016.

Convaincue de la richesse, voire de la nécessité des collaborations avec d'autres formes artistiques et cherchant à développer des formats de concerts inédits, Valentine est à l'origine de la trilogie WAITING FOR AMON. Elle rassemble les artistes de la trilogie et s'investit pleinement dans sa conception et réalisation. Egalement désireuse de contribuer au renouvellement du répertoire pour son instrument, elle collabore avec des compositeurs de sa génération dont elle crée les œuvres lors de festivals de musique contemporaine tels que Impuls à Graz ou le Zürich International Saxfest ainsi qu'avec des compositeurs tels que Alvin Lucier au sein du Ever Present Orchestra.

Elle se produit régulièrement en tant que soliste, chambriste (Akmi duo, Toni Sax Quartet) ou en orchestre sur des scènes prestigieuses du monde entier: Lucerne Festival, Suisse ; Issue Project Room, New York ; Hradec Kralové Philharmonie, République Tchèque ; Great Guild Hall, Riga ; Gnessin Academy, Moscou ; Wiener Konzerthaus, Vienne; Philharmonie Hall, Odessa; Esplanade, Singapour; Tonhalle, Zürich ; Opéra de Lausanne... Elle a notamment l'occasion de se produire avec le Mariinsky Orchestra sous la baguette de Valery Gergiev en 2016 ou avec l'orchestre des Continents sous la direction de Thierry Fischer, et en tant que soliste avec le Latvian National Symphony Orchestra ou le Hradec Kralové Philharmonic.

Après des études au Conservatoire Nantes tant dans le domaine du jazz que du classique, Valentine intègre la Haute Ecole de Musique de Lausanne dans la classe de Pierre-Stéphane Meugé. Elle y obtient en 2013 un bachelor en saxophone, tout en menant à bien en parallèle un bachelor en musicologie à l'Université de la Sorbonne à Paris. Après un premier master en pédagogie instrumentale, elle poursuit sa formation avec un second Master Specialized Performance Soloist à partir de 2015 dans la classe de Lars Mlekusch à la Zürcher Hochschule der Künste. Elle se perfectionne lors de masterclasses avec notamment Frederick L. Hemke, John Sampen, Vincent David, Jean-Michel Goury, Marcus Weiss.

Très investie dans la pédagogie, Valentine est professeure au Conservatoire Populaire de Musique de Genève et crée l'académie « Sax Up ! » pour jeunes saxophonistes en 2015.

EMMANUEL MICHAUD - ARTISTE PLASTICIEN

Emmanuel Michaud, né en 1997, a suivi à Nantes un baccalauréat STD2A (Arts Appliqués), puis une Classe Préparatoire en Arts Graphiques à l'EPSAA (Ivry-sur-Seine). Il obtient en 2017 un DNA (Diplôme National d'Art) à la HEAR (Haute Ecole des Arts du Rhin), à Mulhouse.

Il réside actuellement à Zürich où, dans le cadre d'un séjour d'études, il suit le programme de Master Transdisciplinaire de la Zürcher Hochschule der Künste.

Depuis 2015, il a participé à plusieurs expositions, telles «Followers» et «Exhibition» (Kunsthalle, Mulhouse), «Yeah, I'm a Curator» (Motoco, Mulhouse), ou encore «Neo» (Grotte Dagobert, Munster).

Il a travaillé avec trois autres artistes sur une commande des Cinémas UGC, exposée de manière permanente dans le centre de Strasbourg depuis mars 2017.

Son travail est avant tout celui d'un narrateur. Il utilise divers mediums : outre sa pratique de la peinture, du dessin ou de l'écriture, il travaille à développer des liens entre toutes ces disciplines, ainsi qu'avec la musique. Fort d'un apprentissage musical théorique et pratique, et de diverses expériences de groupe, il s'investit également dans une pratique qui passe par le concert, la performance ou la vidéo.

Ceci l'a mené à prendre part à nombre d'évènements : «Crossfade» (Espace Gantner, Mulhouse), une exposition d'expanded cinema, plusieurs concerts à la Scène Michelet et au Ferrailleur (Nantes), ainsi que des concerts de musique expérimentale à Mulhouse.

Emmanuel Michaud est à l'origine de la trilogie WAITING FOR AMON, pour laquelle il imagine les narrations et les scénographies.

Toujours enthousiaste à l'idée de travailler avec les plus jeunes, il prend également part à des projets liant le monde de l'art à celui de l'animation, tels ses ateliers avec des classes CHAAP (Classes à Horaires Aménagés en Arts Plastiques), «Le tour du monde en 80 minutes», une performance réalisée avec l'orchestre des jeunes Wasselonne, ou encore un travail de peinture murale réalisé avec l'APF (Association des Paralysés de France).





CHARLES NG - SAXOPHONE SOPRANO

Né en 1991, Charles Ng est considéré comme l'un des plus prometteurs des jeunes saxophonistes classiques de Hong Kong. Charles obtient son bachelier en musique à l'Académie des Arts de la Scène de Hong Kong avec les honneurs. Durant sa formation, il effectue un séjour d'études à l'Université Nationale des Arts de Taipei, où il étudie avec le professeur Jia-Shou Tsai. Il vit actuellement autant à Zürich qu'à Vienne, où il termine ses études sous la tutelle de Lars Mlekusch la Haute Ecole d'Art de Zürich et à l'Université des Arts et Musique de Vienne.

En tant que soliste, Charles a travaillé avec bon nombre d'orchestres renommés, tels le Krakov Academic Orchestra ou le HKAPA Academy Orchestra, interprétant les concertos de Debussy, Ibert, Tomasi et Glazunov. Divers festivals de musique l'ont invité en Europe comme le Rauma Festivo, le Vienna International Saxfest et le Zürich International Saxfest.

Par le passé, il a été invité à donner des récitals à l'Escola de Música do Conservatório Nacional à Lisbonne, à la Mahidol University de Bangkok, et au Xinghai Concert Hall à Guangzhou. Il peut être entendu sur un CD dédié à Stockhausen dans «LINKER AUGENTANZ». Il a travaillé plus récemment avec le compositeur américain Alvin Lucier et à enregistré sa pièce «Hannover», produite en vinyl en 2017.

Charles est un membre du quintet de saxophone de renommée mondiale Five Sax. Il prend plaisir à voyager, contribuer au renouvellement du répertoire et jouer dans différentes villes avec le groupe.

Outre Five Sax, il est membre du Duo Sung, avec Suvi Väyrynen, soprano. Ils remportent ensemble le premier prix à la Fidelio Competition à Vienne. Il crée également un duo saxophone-percussion, Sounding Pulse, avec Karen Yu.

Se mettant au service de la création contemporaine, Charles est en relation étroite avec des compositeurs et réalise les premières de plusieurs créations. Attaché à la notion d'expérience visuelle, il ne limite pas la performance au son.

AMIT DUBESTER - SAXOPHONE ALTO

Amit Dubester est un saxophoniste israélien, né en 1990 à Kfar Saba. Il commence ses études au Conservatoire de Kfar Saba, puis poursuit sa formation à Tel Aviv auprès de Gan Lev, principal saxophoniste du Philharmonique israélien et membre fondateur de l'ensemble «Nikel».

Amit a suivi plusieurs masterclass internationales, en France (XASAX, Nicolas Prost, à Saint-Maur-des-Fosses), aux USA (Idit Shner, Université d'Oregon), en Suisse (Markus Weiss, Hochschule für Musik Basel), et en Israël (Pr. Ken Radnofsky, NEC). Amit a obtenu une bourse de l'America-Israel Cultural Foundation, en solo et en quartet, pour les années 2005-2014.

A 18 ans, il commence son service militaire dans les Israel Defense Forces (IDF), où il est reconnu comme un «musicien exceptionnel». Il joue pour les soldats, pour les hôpitaux et les écoles pour élèves en difficulté. Durant son service militaire, il prend part également à des campagnes pour le bien-être des soldats, jouant par exemple pour la Communauté Juive à Toronto, Canada.

Amit s'est produit avec bon nombre d'orchestres Israéliens reconnus: l'Orchestre Philharmonique d'Israël, l'Orchestre Symphonique du Campus Ramat Hasharon et au Israel Festival 2009, en tant que membre de All Eylisium, dirigé par Gil Shohat.

Il a récemment joué en tant que soliste le Concerto pour Saxophone de Shimon Cohen, compositeur, pianiste et chef d'orchestre israélien. Amit, passionné de création en musique contemporaine, travaille régulièrement avec de jeunes compositeurs.

Il a créé en 2010 un duo saxophone-percussion avec Oded Wager. Cet ensemble unique a joué des travaux de jeunes compositeurs israéliens et du monde entier. Il a également joué avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, ainsi qu'avec l'ensemble de saxophone du Conservatoire de Strasbourg.





JOAN JORDI OLIVER ARCOS - SAXOPHONE BARYTON

Joan Jordi Oliver Arcos naît en 1994 à Campos, en Espagne. En 2012 il entame un bachelor au Conservatoire Supérieur de Musique d'Aragon dans la classe de Mariano García. En 2014, après avoir reçu une bourse du programme Erasmus, il étudie au Konservatorium Wien Privatuniversität auprès du Professeur Lars Mlekusch. En 2016, après avoir terminé ses études avec les honneurs, il commence le master Music Performance à la Haute Ecole d'Art de Zürich, où il prolonge sa formation avec Lars Mlekusch.

Durant ses études, il recueille l'enseignement des saxophonistes les plus renommés : Claude Delangle, Vincent David, Jean-Denis Michat, Christian Wirth, Marcus Weiss, Simon Diricq, Andrés Gomis, Miguel Ángel Lorente, Marie-Bernadette Charrier ou encore Arno Bornkamp. Il s'intéresse également au jazz et à l'improvisation libre, domaines qu'il étudie auprès de Frank Gratkowski, Manon Liu-Winter, Lucas Niggli, Peter Jacquemyn et Christoph Grab.

Joan a joué en Espagne, en Autriche, en Suisse, en France, en Allemagne, en Belgique et aux Etats-Unis dans des formations de musique de chambre, avec orchestre ou en soliste.

On retiendra notamment un enregistrement de Karlheinz Stockhausen avec le Vienna Saxophonic Orchestra, dirigé par Lars Mlekusch et supervisé par la spécialiste de Stockhausen Kathinka Pasveer ; l'enregistrement et la production d'El Sobre Verde de Jacinto Guerrero, inclus dans les Jornadas de Zarzuela de Cuenca de 2016, dirigé par Nacho de Paz ; ainsi que différentes interventions avec l'Orquestra Simf Nica des Iles Baléares, dirigé par plusieurs célèbres chefs d'orchestre.

En 2016 il fonde le Duo Demian avec le pianiste Magí Garcies, consacré autant au répertoire classique qu'à l'improvisation libre.

Joan J. Oliver participe à plusieurs événements autour de la musique expérimentale, comme l'Impuls International Academy (Graz) ou LAbO #5 (Antwerpen), et se produit lors de festivals tels le Radical dB (Saragosse) ou le Laokoon Festival (Zürich). Il joue régulièrement ses propres compositions, mêlant musique électro-acoustique, audiovisuel et improvisation.

Peu satisfait du statut traditionnel du saxophoniste classique, il cherche constamment à renouveler le format du concert, collaborant avec des artistes de domaines divers : danse, peinture, arts visuels ou photographie.

De ces projets transdisciplinaires on retient « Momentos Wien 7, Bahnhöfe des Lebens », une production de théâtre musical avec performeurs, danseurs et photographes, dont la première a lieu à Vienne en 2015, et le projet Islands Together avec l'artiste-peintre espagnole Mireia Tramunt, joué à Majorque en 2015 également. Nombre de ces projets mettent en valeur ses compositions expérimentales.

LEANDRO GIANINI - INGENIEUR DU SON

Leandro Gianini étudie d'abord la percussion classique à Lugano au Conservatorio della Svizzera italiana, obtenant un Bachelor, puis un master en pédagogie instrumentale (2011-2013) dans la classe de B.Wulff, J.Fischer et L.Malacrida. Très engagé dans son établissement, il occupe au cours de ces années la fonction de président du comité étudiant, responsable logistique du studio de percussion et se produit avec de nombreux ensembles (Orchestre de Suisse Italienne, Ochestre Fiati, Ochestre de chambre de Lugano, Drumhead percussion ensemble...).

En parallèle à son master de pédagogie instrumentale à Lugano et de son activité d'enseignant des percussions dans plusieurs école de musique, Leandro s'intéresse aux métiers du son au sens plus large et se forme à Berne en 2012 à la SET School of Entertainment and Technology. Les années suivantes ils s'installe à Zürich et débute sa formation d'ingénieur du son à la Zürcher Hochschule der Künste, d'abord avec un Certificate of Advanced Studies (2012-2014), puis un Master of theroy and composition in Sound Engineering (2015-2018) auprès de A. Werner, A.Brüll, D.Dettwiler et D. Suter.

Au cours de ces dernières années il prend part à plusieurs productions professionnelles en studio et en live, tel que «Les espaces acoustiques» ou l'enregistrement régulier des concerts du Collegium Novum de Zürich. Le développement de performances électro-acoustiques d'un type nouveau, incluant la collaboration étroite avec un ingénieur du son, jouent un rôle très important dans son travail.